

Le soir 31/01/2024

Vincent Spronck « Une prison sans drogue, c'est irréaliste »

L.WS.

Entretien

Mettre fin à la drogue en prison, c'est possible ?

Non, c'est irréaliste : on met en prison des personnes qui ont des problèmes avec la drogue, et donc dès qu'elles y sont, elles font tout pour s'en procurer. Un de mes anciens profs de criminologie disait toujours que les lieux où l'on pouvait retrouver le plus de drogue, c'est dans les prisons et les centres de désintoxication puisque c'est là qu'il y a le plus de toxicomanes... Tant qu'on incarcère autant ces derniers, il y aura de la drogue en prison, et rappelons qu'ils ne sont pas là pour leur consommation mais bien pour les délits commis en marge de celle-ci. La prison n'est pas un centre de soins, on le sait. Et pour certains des détenus toxicomanes, avant nous, de bons psychiatres, des centres de cure n'y étaient pas arrivés.

Certains plongent dans la drogue en détention ?

Les conditions de détention sont horribles et il peut y avoir une volonté, via les paradis artificiels, de s'échapper de cette réalité. L'horizon est tellement bouché pour ceux qui purgent de longues peines, avec l'enfermement qui dure, la perte de l'emploi quand le patron vous lâche, l'entourage qui se décourage, le logement que l'on perd...

Quels sont les canaux majeurs d'approvisionnement ?

C'est le retour des congés pénitentiaires – on ne peut pas fouiller, sauf indices sérieux. Il y a aussi les visites ainsi que les largages au-dessus des murs, surtout dans les prisons qui sont situées en ville. Le largage, c'est un phénomène qui a enregistré une grande recrudescence avec la pandémie du covid, lorsque les autres sources d'approvisionnement étaient coupées. Il s'agit, depuis une toute fraîche modification législative, d'une infraction pénale. Quant aux agents pénitentiaires, bien sûr, on peut tomber sur une pomme pourrie, mais cela représente des quantités dérisoires par rapport à ce qui rentre.

Vous savez quelles quantités entrent en prison ?

C'est très difficile à estimer et on ignore également, en raison du secret médical, combien d'hospitalisations en prison sont liées à la consommation – on est juste alertés quand de mauvais produits circulent.

La drogue, c'est pour les prisons la garantie d'une paix sociale ?

Le discours habituel de ceux qui ne connaissent pas la réalité de la prison, c'est « la drogue, ça les calme ». Pour ce qui est du cannabis, oui. Mais il n'y a pas que cela !

La drogue en prison, c'est la violence, le racket, les crises de manque, des gens qui sont prêts à tout pour avoir leur dose. C'est aussi les produits dangereux, de mauvaise qualité. Cela n'arrange personne !

Quand on découvre de la drogue en cellule, il y a sanction ?

Bien sûr, la détention de drogue en prison vaut une sanction disciplinaire, qui est évidemment moindre quand il s'agit de cannabis que quand il s'agit d'héroïne.